

Profs et parents veulent défendre le collège Mozin

A Trouville, des personnels du collège Mozin faisaient grève, hier matin, soutenus par des parents d'élèves, pour s'opposer à une baisse des moyens.

La mobilisation

« **Il n'y a personne dans l'établissement, les parents d'élèves ont joué le jeu** », se sont réjouis des professeurs, devant le collège Charles-Mozin, à Trouville. Pas de doute : « Collège en grève », pouvait-on lire sur une banderole, avec des pancartes détaillant les motifs de cette manifestation, hier matin.

« **La dotation horaire sera amputée pour la rentrée prochaine** », regrette Élodie Secheret, professeure de français, et du temps en moins est à craindre « **pour les maths, le français et la vie de classe** ». En parallèle, la fermeture d'une des trois classes de 3^e inquiète, « **alors qu'il y a aura une soixantaine d'élèves de troisième** ».

Comme en 2019

Pour des inquiétudes similaires, « **on était exactement à la même place il y a quatre ans** », souligne Sonia Drecq, professeure également de la section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa).

« **Le déclencheur, c'est la dotation horaire insuffisante** », poursuit Élodie Secheret, avec Isabelle Patry, professeure de langues également. « **Quand cela a été présenté en janvier, profs, parents et élèves ont quitté la salle.** »

Depuis quelques mois, le collège Mozin fonctionne aussi sans classe à horaires aménagés en musique (Cham), alors que c'était une des fiertés de l'établissement par le passé. « **C'était une section avec des heures de formation musicale, les élèves se réunissaient à l'école de musique, les professeurs venaient au collège aussi...** » rappellent les profs.

Sauf que depuis l'annonce de la fermeture de l'école de musique intercommunale de Trouville fin 2022, « **il n'y a plus de professeurs** », regrette-t-on parmi les manifestants devant le collège. « **C'était une chance incroyable qui permettait une mixité sociale** », s'accorde-t-on, de la même manière que professeurs de musique et élus locaux, début janvier, soulignaient l'importance de cet enseignement sans parvenir à maintenir ce qui se faisait auparavant.

Caroline Auzannet, enseignante en histoire-géographie, veut à travers cette grève dénoncer le manque « **d'investissements** » et « **le manque de reconnaissance** », en général, pour le collège public trouvillais, où sont « **portés de beaux projets, dans un établissement vivant mais peu soutenu** », appuie Isabelle Patry.

Quelques parents d'élèves sont aussi présents, devant l'entrée du collège en grève : « **On les soutient, il s'agit de l'avenir de nos enfants. S'il y a moins d'heures et moins de classes, cela aboutira à de moins bonnes conditions de travail.** »

Un rendez-vous avec la direction académique des services de l'Education nationale (Dasen) du Calvados était programmé, hier après-midi, à Hérouville-Saint-Clair, près de Caen, pour faire entendre les mécontentements trouvillais. « **Si on nous accorde ce rendez-vous, c'est qu'on peut y croire** », positivait-on dans la matinée.

« **On nous a entendus, on nous a accordé beaucoup de temps, on a pu s'exprimer** », a partagé Elodie Secheret, à l'issue du rendez-vous avec la Dasen, en fin de journée hier. Entre attente de chiffres en juin pour la classe de 3^e et le renvoi « **vers la communauté de communes** » s'agissant de la classe Cham, a relayé la professeure, des réponses ont aussi été entendues, même si elles ne pas totalement « **satisfaisantes** » pour celles et ceux qui ont manifesté.

Kevin VERGER.



Professeurs, parents d'élèves et élèves étaient mobilisés devant le collège Mozin, hier, à Trouville. Ouest-France